

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 5

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

trempe. On a réentendu avec plaisir les différents morceaux de cette délicate partition, les danses hongroises, les pizzicati de la variation, la symphonie de l'orage.

Le programme des concerts symphoniques n'a guère varié; Wagner en tient comme toujours, la plus large part. Exécutions simultanées des fragments de *Parsifal* chez Lamoureux et chez Colonne; deux superbes auditions de la symphonie avec chœurs au Conservatoire. Le *Scherzo* a été la perfection même; l'adagio, avec ses variations et ses rythmes alternés, a été maintenu par M. Taffanel dans une grande ampleur de style. Comme nouveauté, M. Lamoureux nous a donné, à un concert du jeudi, le *Concerto-Stück* pour piano, de M. Silvio Lazzari. L'œuvre est conçue dans une forme très moderne et d'une belle écriture. Un peu obscure au début, dans l'exposition enchevêtrée des trois thèmes, elle se dégage bientôt et, après d'assez longs développements, se termine dans un bel élan d'orchestre. La partie de piano est d'une rapidité extrême et d'un chromatisme difficile. Elle a été jouée avec beaucoup de nervosité et de brio par M^{lle} Marie Panthès.

De nombreuses séances aux Salles Pleyel et Erard; je vous signalerai celle donnée récemment par le violoniste Marcel Herwegh. Un peu trop, peut-être, de musique inédite de provenance danoise, norvégienne; en revanche l'admirable *Chant du soir* de Schumann rendu par Marcel Herwegh avec style et une véritable émotion d'artiste; pour les amateurs, la fantaisie sur *Faust*, de Wienawsky, abracadrant commentaire, où il y a tant de sons harmoniques et si peu de Gounod!

Les concerts d'Harcourt continuent une série d'auditions qui sont comme une histoire vivante de la musique; c'est là une tentative très intéressante au point de vue de l'art; j'aurai l'occasion d'y revenir dans une prochaine lettre.

ELIE POIRÉE.

—o—

LETTRE DE LYON

Les concerts affluent; pour ne parler que des plus importants, je citerai d'abord celui de Sarasate et de Berthe Marx. L'illustre violoniste, qui fut pourtant souvent applaudi à Lyon, semble avoir été un peu gâté par le commerce et l'exportation musicale. Il nous a servi un programme digne de l'Amérique du Sud, dont les suites rococo, les berceuses et les mazurkas tziganes composaient tout le fonds. L'impression a été pénible et la comparaison s'imposait entre ce concert et celui donné quelques semaines auparavant, dans la même salle, par les frères Ysaye. Ce voisinage était redoutable, et l'on peut dire que le concert Sarasate a été un très beau succès... pour les Ysaye.

Belle séance au second concert du Conservatoire; l'*Héroïque* a été interprétée dans un excellent style,

avec une précision qui n'excluait pas l'émotion. Le pianiste Diémer a fait entendre une fantaisie avec orchestre de Périllhou, œuvre intéressante, consciencieuse et logiquement déduite, mais trop visiblement inspirée de Saint-Saëns; l'orchestre de Luigini et le piano de Diémer — qui n'exécute d'ailleurs qu'une simple partie d'orchestre — ont très artistiquement rendu la fantaisie de Périllhou.

Diémer a interprété les pièces de clavecinistes dont il traduit avec un rare bonheur la finesse et l'élégance archaïques. Nous avons moins goûté son exécution de la *XVIII^e Rhapsodie*, de Liszt, impeccable quant au mécanisme, mais un peu trop froide et correcte.

Le concert comprenait encore un fragment de l'*Enfance du Christ*, que M. Cretin-Peruy a mis en valeur avec un excellent style et une voix charmante, deux numéros prétentieux de Marty, et l'ouverture du *Freyhültz*. L'exécution de cette dernière a été fougueuse et colorée, mais nous désapprouvons Luigini de faire doubler par le tuba la partie de troisième trombone. Sans doute, on peut obtenir par ce moyen le *mi bémol* et le *ré grave* que ne possèdent pas les trombones ténors, seuls en usage dans les orchestres actuels; mais, outre que le passage est doublé à l'octave supérieure, l'introduction du tuba alourdit la sonorité vibrante des trombones et donne une prédominance excessive à la partie du troisième trombone.

A bientôt le concert de Greef. Nous entendrons aussi le pianiste Th. Ysaye qui doit jouer au prochain concert du Conservatoire.

Au théâtre, la *Valkyrie* tient l'affiche avec un succès éclatant; M^{me} Renée Richard, contralto de l'Opéra, a produit une impression peu favorable dans le *Prophète*. La chanteuse connaît à fond la tradition du rôle, et la comédienne est pleine d'autorité; mais la voix est usée, surtout dans le grave, et l'intonation est douteuse au point de s'abaisser parfois d'un demi-ton.

MARCEL GUY.

—oo—

NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — Pour le bénéfice de M. Bergalonne, le chef d'orchestre aimé du public, on a donné *Aïda*, qui a obtenu un vif succès. M^{mes} Bossy, Gianoli, MM. Layolle et Sylvain ont été parfaits; M. Ansaldi très terne dans le rôle de Rhadamès. Quand j'aurai dit que le bénéficiaire a été comblé de cadeaux, et que M. Dauphin a très bien soigné la mise en scène, il ne me restera plus qu'à rendre justice à l'orchestre qui a bien marché, et les chœurs qui ont fait de leur mieux.

Le besoin d'une reprise du *Trouvère* se faisait-il réellement sentir? Je ne le crois pas, et, parmi les ouvrages qui n'avaient pas été joués depuis quelques années, on eût pu en choisir un plus intéressant. Comme d'habitude, l'interprétation a été excellente du côté féminin: M^{lle} Bossy est une Léonore remarquable, et M^{lle} Gianoli une Azucéna hors de pair. Excellent, M. Sylvain, dans le rôle de Fernand,

et bon, M. Layolle dans celui de Luna. M. Ansaldo est loin d'être un des meilleurs Maurique que nous avons entendus; malgré la facilité avec laquelle il lance les notes aiguës, il a produit une mauvaise impression.

A.

— Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que M. Elie Poirée, l'auteur d'un ouvrage fort remarqué sur l'*Evolution musicale*, a bien voulu se charger de la correspondance mensuelle de Paris. Nous l'en remercions ici très sincèrement.

— Nous avons annoncé dans notre précédent numéro que M. Théophile Ysaye quitte l'Académie de musique; il y sera remplacé par M. Fritz Schousboe, un jeune musicien danois, élève de Gade, de Neupert, etc. Successivement professeur à Copenhague, puis aux conservatoires de Scharwenka et de Klindworth, à Berlin, il resta pendant une dizaine d'années en Allemagne, et c'est après un séjour de quelques mois à Londres et à Paris qu'il nous arrive.

Nous souhaitons la bienvenue à cet artiste que M. Richter, le directeur de l'Académie de musique, a su attirer à Genève.

— M. Edv. Grieg viendra diriger plusieurs de ses œuvres au dernier concert d'abonnement. Voilà une jouissance musicale à laquelle nos amateurs ne s'attendaient guère.

— Les admirateurs du talent de M^{lle} Chaminade n'auront pas à se plaindre: en effet, l'aimable compositeur a consenti à participer à une séance de musique de chambre, qui aura lieu le mercredi 21 février, au Conservatoire, et au concert organisé le 24 février, à la Réformation, au bénéfice de MM. les artistes de l'orchestre. Tout ceci, sans parler du prochain concert d'abonnement consacré presque entièrement aux œuvres de M^{lle} Chaminade.

— On annonce l'arrivée prochaine, à Lausanne d'abord, puis à Genève, de la *Chapelle vocale russe* dirigée par M^{me} Nadina Slaviansky. Les concerts qu'elle donne à Genève sont fixés au 1 et 2 mars.

SUISSE. — Le *Chœur d'hommes* de Lausanne annonce, pour les 2 et 3 mars prochain, deux grands concerts pour célébrer le vingtième anniversaire de sa fondation. Grâce au concours d'un grand nombre de dames, cette société pourra exécuter la *Lyre et la Harpe* de Saint-Saëns, puis elle fera entendre une cantate manuscrite, *Anne de Juvault*, pour chœurs d'hommes, soli et orchestre, de son directeur M. Richard Langenhan. Les solistes engagés pour cette circonstance sont: M^{me} L. Ketten, M^{lle} C. Ketten, MM. Paul Eternod et Pierre Vals, élèves du Conservatoire de Paris.

— Au dernier concert d'abonnement, à Lausanne, grand succès pour une suite manuscrite de M. Guy-Ropartz, un des jeunes de l'école française. *Dimanche breton* — c'est le titre de l'œuvre nouvelle — comprend quatre parties: *A l'Eglise, Au Cimetière, Procession, La Danse*.

— Les journaux nous apportent l'écho des succès de M^{lle} Jaques, la pianiste bien connue à Genève, et du jeune violoniste Pochon, élève de M. Louis Rey, dans les concerts qu'ils viennent de donner à Montreux, Vevey, Neuchâtel, etc.

ETRANGER. — Nous apprenons que M. P. Litta, un jeune pianiste qui a commencé ses études à Genève, remporte en ce moment de grands succès en Belgique. Outre le concerto de Rimsky-Korsakow dont il

s'est fait le vaillant défenseur, M. Litta possède un répertoire étendu, et donnera prochainement des *recitals* à Anvers et à Gand.

— Le *Théâtre des Arts*, de Rouen, vient de prendre l'heureuse initiative de la première représentation en France d'une œuvre dramatique de Rubinstein. *Néron*, opéra en quatre actes et six tableaux, a remporté un véritable succès; l'auteur présent a été comblé d'ovations de tous genres.

— Le 400^{me} anniversaire de la naissance de Hans Sachs, le célèbre maître chanteur, sera célébré cette année à Nuremberg. Les fêtes dureront toute une semaine, et comporteront des cavalcades historiques, des spectacles populaires et des représentations théâtrales composées des opéras *Les Maîtres Chanteurs* de Wagner, et *Hans Sachs* de Lortzing, ainsi que de diverses œuvres dramatiques de Sachs lui-même.

— Voici le programme des représentations wagnériennes qui auront lieu cet été au Théâtre royal de Munich:

L'Or du Rhin: 11 août, 25 août, 8 et 22 septembre.

La Walkyrie: 12 et 26 août, 9 et 23 septembre.

Siegfried: 14 et 28 août, 11 et 25 septembre.

Le Crépuscule des Dieux: 16 et 30 août, 13 et 27 septembre.

Les Maîtres Chanteurs: 19 août, 2, 16 et 30 septembre.

Tristan et Iseult: 8 et 22 août, 5 et 19 septembre, 3 octobre.

Pour les billets, s'adresser à M. Joseph Seiling, éditeur à Munich.

— La nouvelle salle de concerts de Londres, le Queen's Hall, a rapidement conquis la faveur du public; l'acoustique est, paraît-il, irréprochable. Le « Bach Choir » y a donné pour la première fois, l'autre jour, une audition de la messe en sol majeur de C. V. Stanford, l'orgue de MM Hill and Son a fait merveille. Puisse-t-on en dire autant de notre future Queen's Hall (Victoria Hall) genevoise! Nous n'en doutons du reste nullement; Genève devra alors à son fondateur un éternel tribut de reconnaissance.

— Joseph Joachim a joué aux Monday Popular-Concerts, le quatuor op. 59 de Beethoven, avec un succès inouï; il y a juste cinquante ans que M. Joachim débuta en Angleterre.

— Pour composer le programme de son dernier concert philharmonique, le chef d'orchestre du Palais de Cristal, à Londres, M. Manns, a eu recours à un plébiscite, suivant la méthode de Bülow. Les œuvres qui ont obtenu le plus de voix sont la symphonie *inachevée* de Schubert, la symphonie *Léonore* de Raft, l'ouverture du *Tannhäuser*, et l'intermezzo de *Cavalleria rusticana*. On se demande quelle peut bien être la valeur de cette sorte de suffrage universel?

— *Cléopâtre*, le nouvel opéra d'Enna, autour duquel on a fait dernièrement tant de bruit, a fait fiasco le soir de la première à Copenhague. A Leipzig, la première représentation de *Manon Lescaut* de Puccini, semble avoir eu plus de succès. A Dresde, on signale de même la première de *Marga*, un opéra de Pittrich, jeune élève de F. Dräsecke.

— Le *Fashtaff* de Verdi, vient d'être redonné à l'Opéra Italien de Saint-Petersbourg; dès la seconde représentation, il n'y avait plus personne dans la salle.

— Un ténor vient d'être découvert; il habitait un village des environs de Munich, et sa profession était

scieur de bois. Il s'appelle M. Burgstaller et a été découvert par M^{me} Wagner; elle a fait aussitôt venir à Bayreuth le futur artiste, et enthousiasmée de sa belle voix, s'occupe de son éducation musicale; elle lui sert, pendant toute la durée de son apprentissage, une pension mensuelle de 150 marks. Les progrès de M. Burgstaller sont, paraît-il, étonnants.

PROGRAMMES

23 janvier. Concert donné par M^{lle} Jeanne Gran, cantatrice, avec le concours de M^{lle} Marguerite Delisle et M. Adolphe Rehberg: 1^o Suite op. 16, pour violoncelle et piano, Saint-Saëns; 2^o Air d'*Orphée*, chant, Gluck; 3^o a) *Berceuse*, violoncelle. Simon; b) *La Cinquantaine*, violoncelle, Gabriel Marie; 4^o *Lettres de Werther*, chant, Massenet; 5^o *Ballade de Barberine*, G. de Saint-Quentin; 6^o a) *Mélodie*, piano, Paderewski; b) *Valse-caprice*, piano, Chaminade; 7^o *La Fiancée du Timbalier*, chant. Saint-Saëns; 8^o a) *Romance*, inédite, violoncelle, W. Rehberg; b) *Scherzo*, violoncelle, D. van Goens; 9^o *Chanson ancienne*, chant, piano et violoncelle, Sausay.

24 Janvier. Concert Eugène d'Albert: 1^o a) *Prélude et fugue*, ré majeur, Bach-d'Albert; b) *Sonate*, op. 57, Beethoven; 2^o a) *Rondo la mineur*, Mozart; b) *Rhapsodie*, op. 79, Brahms; c) *Nocturne*, op. 9 III, Chopin; d) *Scherzo*, op. 20, Chopin; 3^o *Fantaisie*, op. 17, Schumann; 4^o a) *Giga con variazioni*, op. 91, Raff; b) *Sonetto di Petrarca*, b) *Valse-Impromptu*, d) *Rhapsodie espagnole*, Liszt.

25 janvier. Deuxième séance de musique de chambre. 1^o Quatuor, op. 41, n^o 3, Rob. Schumann; 2^o Sonate, op. 129 (chromatique), pour piano et violon, J. Raff (MM. Th. Ysaye et Louis Rey); 3^o Quatuor, op. 15, en ut mineur, Gabriel Fauré.

27 Janvier. — Festival Max Bruch, donné par la Lyre-Chorale, avec le concours de Mme Léopold Ketten, cantatrice, M. Dimitri, baryton-solo des concerts Colonne, M. Eugène Reymond, violoniste, et de l'orchestre des concerts d'abonnement. Dir. M. G. Humbert: 1. *Prélude de Loreley* (1^{re} audition), Max Bruch; 2. *Au bord du Rhin* (Chœur d'hommes a capella), Max Bruch; 3. *Concerto n^o 2*, en ré mineur, pour violon avec acc. d'orchestre, (1^{re} audition), M. Eugène Reymond, Max Bruch; 4. *Scènes de Frithjof*, d'après Esaias Tegnér, pour chœur d'hommes, soli et orchestre (200 exécutants).

3 Février. — Septième concert d'abonnement, avec le concours de M. Gérardy, violoncelliste, et de Mme L. Ketten, cantatrice, dir. M. W. Rehberg. 1. *Symphonie en ut majeur*, dite *Jupiter*, a) Allegro vivace, b) Andante cantabile, c) Menuetto (allegro), d) Finale (allegro molto), Mozart; 2. *Concerto pour violoncelle et orchestre*, a) Allegro, b) Larghetto, c) Vivace, (M. Gérardy), Raff; 3. *Prélude de Janie* (1^{re} audition), Jaques-Dalcroze; 4. Scène tirée de *St-Augustin* (1^{re} audition), (Mme Léopold Ketten), G. de Saint-Quentin; 5 a) *Aria*, Bach; b) *Tarentelle* (M. Gérardy), Popper; 6. Ouverture de *Phèdre*, Massenet.

8 Février. — Troisième séance de musique de chambre (quatuor Louis Rey); pianiste W. Rehberg. 1. *Quatuor* op. 74, n^o 3, J. Haydn; 2. *Adagio et Allegro* op. 70, R. Schumann; *Quatuor* op. 26, en la, Brahms.

10 Février. — Concert donné par M^{lle} Pignat, pianiste, avec le bienveillant concours de M^{lle} Arlaud, cantatrice, M. Alfred Philips, violoniste, et M. Edouard Junod, violoncelliste. 1. *Trio en ré mineur*, Mendelssohn; 2. *Air de Samson et Dalila*, Saint-Saëns; 3. *Suite en sol majeur*, Ries; 4. *Papillons*, Schumann; a) *Étude en la b majeur*, b) *Prélude en la b majeur*, c) *Nocturne en si majeur*, d) *Grande valse en la b majeur*, Chopin; 5. a) *Dumka*, Tchaïkowsky; b) *Barcarolle en fa mineur*, Rubinstein; c) *L'Alouette*, Balakirew; d) *Valse Mazurka*, Marmontel; e) *Tarentelle*, Marmontel; f) *Valse chromatique*, Godard; 6) *Polonaise*, Popper; 7. *Chant hindou*, Bemberg; 8. a) *Bluette*, Jokisch; b) *Berceuse*, Godard; c) *Capriccio*, Philips; 9. a) *Sérénade*, b) *Venezia e Napoli*, Liszt.

NEUCHÂTEL. 1^{er} Février. — Troisième concert de la Société de musique, avec le concours de M. Jean Gérardy, violoncelliste, et de l'orchestre de Berne renforcé (Dir. Ed. Rœthlisberger): 1. *L'Arlésienne*, a) Marche, b) Minuetto, c) Adagietto, d) Carillon, Bizet; 2. *Concerto en ré mineur*, a) Allegro, b) Andante, c) Finale vivace, J. Raff; 3. a) *Sérénade*, Lalo, b) Marche entr'acte de *Jean de Nivelle*, Léo Delibes; 4. *Rhapsodie* pour orchestre a) Introduction: andantino, b) Presto; 5. a) *Tarentelle*, Herbert, b) Andante de concert, Hans Sitt; 6. Ouverture de *La Muette*, Auber.

LAUSANNE. 2 Février. — Quatrième concert d'abonnement, avec le concours de M. Jean Gérardy, violoncelliste (Dir. G. Humbert), 1. *Symphonie inachevée*, en si mineur, a) Allegro moderato, b) Andante con moto, Fr. Schubert; 2. *Concerto* (M. Gérardy), Joach. Raff; 3. *Dimanche breton*, suite pour orchestre, sur des thèmes d'Armorique (Première exécution), J. Guy Ropartz; 4. Soli pour violoncelle: a) *Nocturne*, Chopin, b) *Fileuse*, Popper, (M. Jean Gérardy); 5. Ouverture *Le roi Etienne*, L. van Beethoven.

MM. les directeurs de musique de la Suisse romande sont priés de nous faire parvenir aussitôt que possible les programmes des principaux concerts donnés sous leur direction.

BIBLIOGRAPHIE

H. MIRANDE. — *Œuvres de piano*. — Lyon, Adrien Rey, éditeur. — N^o 1 Tendre aveu; n^o 2 Intermède; n^o 3 Clair de lune; n^o 4 Scherzo champêtre.

Aurait-on même passé des heures entières à feuilleter de soi-disant nouveautés où l'on découvre tout, sauf du nouveau; aurait-on sur cent œuvres trouvé quatre-vingt-seize indigestes fantaisies; si les quatre dernières sont de la valeur de celles-ci, l'aversion que l'on avait éprouvée pour toute musique de piano se transforme aussitôt en un enthousiasme grandissant à mesure que l'on étudie l'œuvre plus à fond. Et la peine que l'on a prise est largement récompensée!

Nous voudrions avoir le loisir d'analyser ici en détails ces œuvres d'une « musicalité » si intense. Rien en effet dans ces quatre morceaux qui soit sacrifié aux faciles effets techniques de l'instrument, rien qui soit comme une concession au goût de l'amateur salonnière dont la littérature de piano est la pâture journalière. Tout au plus un puriste musical pourrait-il reprocher à ces œuvres leur titre et la couleur quelque peu... réclame des couvertures! Chose d'autant plus méritoire qu'elle est rare de nos jours: le tempérament musical de M. Mirande est personnel, l'idée présentée au moyen de toutes les ressources de l'harmonie moderne, mais avec une si parfaite habileté que l'effort ne se fait nullement sentir et que le raffinement des sonorités devient un charme. Si la facture de *Tendre aveu* et de *Clair de lune* nous fait songer à la chromatique wagnérienne, si nous trouvons même au thème de *l'Intermède*, à ceux du *Scherzo* ainsi qu'aux développements de ce dernier quelque chose de beethovenien, c'est grâce à cette manie qu'enfant en toute chose le métier et qui nous fait sentir contre notre gré les analogies les plus lointaines. Le progrès que marquent ces œuvres sur certain recueil de mélodies antérieur est immense, et ce n'est pas trop les louer que de dire qu'elles sont parmi les meilleures du genre, parues en ces derniers temps.

G. H.

Nous avons également reçu de MM. Richault et Cie, éditeurs à Paris, 4, boulevard des Italiens, les œuvres suivantes:

Gabriel Baille, *Intermezzo extrait de la Symphonie Pittoresque*, arr. pour piano. — Hector Berlioz, *Je*